



CENTRE CHRETIEN  
EGLISE PROTESTANTE BAPTISTE

## Les seuls vrais saints du Dieu seul Saint!

*Eglise Evangélique Baptiste de Questembert – 7/11/2021 – Pasteur T. Bulant –*

Dans la tradition des Eglises catholiques et orthodoxes, la Toussaint était inscrite cette semaine à notre calendrier. C'est un jour dédié aux saints, à tous ceux dont la vie a été consacrée à Dieu. Selon cette perception, leur foi et leur charité ont été remarquables de leur vivant. On les chante, on les vénère, et parfois même on les prie d'intervenir. Car, la précision est importante, s'ils ont, selon ces traditions, parfois accompli des miracles, ils auraient continué de le faire après leur mort physique. Tout cela explique l'attachement de croyants à tel ou tel ou tel saint. Rappelons au passage le principe biblique inscrit pour l'éternité : il n'y a pas d'autre intercesseur en faveur des hommes auprès de Dieu que Jésus-Christ<sup>1</sup>.

Quoique ne donnant pas d'importance excessive aux fêtes calendaires, je pense souvent à l'Evangile proclamé au cours des âges par un peuple immense, une multitude d'anonymes mais chacun pourtant connu de Dieu. Ils avaient conscience de la valeur du message et sont restés fidèles parfois jusqu'au martyre. Leur exemple est un encouragement pour les autres chrétiens. Quoique...

Nous pourrions être aussi découragés bien des fois par notre incapacité à les imiter ; ou du moins à imiter ce que nous savons d'eux, que l'histoire a retenu en laissant dans l'ombre leurs imperfections, leurs blessures et même leurs doutes. Que faire de la vieille injonction biblique ; « Vous serez saints ! », comment comprendre le qualificatif de Dieu trois fois saint ? Et si la sainteté véritable n'était pas celle que nous imaginons ! Méditons ensemble

### **VOUS SEREZ SAINTS !**

Qu'est-ce qu'un saint ? Quelqu'un dont la vie serait pure et les valeurs supérieures à la moyenne – ou du moins le sembleraient ? S'il nous faut pour être saint, être parfait, bienheureux, vénéré – voire carbonisé au feu de la persécution et canonisé – alors nous sommes dans la plus complète détresse car la plupart d'entre nous n'aurait pas la capacité d'honorer le commandement de Dieu. Pourtant, l'exigence de sainteté est bien au cœur de la révélation biblique et concerne chacun de nous. Prenons deux textes par exemple qui démontrent que ce n'est pas une option facultative :

*Lé 19.2b ... Vous serez saints, car moi, le Seigneur (YHWH), votre Dieu, je suis saint.*

*1 Pi 1.15 ... de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite...*

Nous devons bien comprendre ce que signifie vivre en saint si nous voulons que notre relation avec Dieu soit juste. Le pasteur Frédéric Godet a dit à ce propos :

*« Par sainteté, j'entends aujourd'hui simplement l'horreur du mal, l'amour inaltérable du bien, horreur qui n'est pas oisive, mais qui travaille à détruire le mal, amour qui ne dort pas, mais qui tend incessamment à la réalisation du bien parfait<sup>2</sup> »*

Il concluait son propos par une belle image :

*« Voyez-vous ce bateau remontant le courant d'un fleuve qui entraîne à la descente toutes les autres barques ? Que diriez-vous d'un homme qu'il le fait par sa propre nature ? Non répondriez-vous ; il doit y avoir là un moteur caché »*

Ce moteur caché, c'est la révélation de Dieu aux hommes qui a fait des croyants convaincus de tous les temps un peuple en mouvement, en marche, gagnant sa course en s'élançant à contrecourant de ses inclinaisons naturelles influencées par le péché. C'est pourquoi, je propose qu'un autre verset soutienne notre méditation.

*Mi 7.8 Ne te réjouis pas à mon sujet, mon ennemie ! Car, si je tombe, je me relève ; si je suis assise dans les ténèbres, le Seigneur est ma lumière.*

### **DIEU EST SAINT, TROIS FOIS SAINT !**

Sainteté bien ordonnée commence par Dieu-même. S'il nous demande d'être saints c'est parce que lui-même est saint parce qu'il a le mal en horreur et qu'il le combat. Dans une vision de la gloire divine, Esaïe entend des les séraphins, crier :

<sup>1</sup> Jn 14.6; 1 Tm 2.5

<sup>2</sup> GODET Frédéric, *La sainteté de l'Ancien Testament*, Conférence prononcée à Neuchâtel le 10 décembre 1868.

*Es 6.3 Saint, saint, saint est le SEIGNEUR des Armées ! Toute la terre est remplie de sa gloire !*

Et Jean, dans le livre de l'Apocalypse, confirme cette vision :

*Ap 4.8 Les quatre êtres vivants ... Jour et nuit, ils ne cessent de dire : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, celui qui était, qui est et qui vient !*

Le Nouveau Testament insiste beaucoup sur l'amour de Dieu. Mais dans toute la Bible, c'est sa sainteté qui me semble occuper la première place. Le cri des séraphins n'est pas : « amour, amour, amour est l'Éternel » mais « Saint, saint, saint » ! Le mot « saint » signifie séparation, mise à part<sup>3</sup>. « Trois fois saint » signifie qu'il n'est pas plus grande sainteté que la sienne. Intéressons-nous donc à trois aspects majeurs de la sainteté divine.

Ne l'oublions pas Yahvé signifie Celui dont l'essence est d'être. Ce n'est pas notre cas, puis qu'il nous a créés ex-nihilo, tirés du néant. C'est une affirmation primordiale de la foi : Dieu est totalement distinct du monde. Il l'a créé et il le domine. Il est le Seigneur insaisissable et insondable<sup>4</sup>. S'il ne s'était pas d'abord révélé, nous ne pourrions rien dire de lui. En ce sens, parler de la gloire de Dieu équivaut à dire sa sainteté. Dire que Dieu est saint, c'est reconnaître que les plus hautes valeurs s'expriment chez lui dans la plus « parfaite des perfections » : fidélité, loyauté, persévérance relationnelle, justice, amour... La liste est sans fin. La sainteté de Dieu est tellement insondable qu'aucune formule ne peut la résumer. Si Jean nous dit que *Dieu est lumière*, Paul évoque sa sainteté comme « *la lumière, inaccessible dans laquelle Dieu habite* »<sup>5</sup>.

Le troisième aspect de sa sainteté me paraît résider dans le fait que le Seigneur se communique aux hommes et qu'il est seul à pouvoir le faire. Ce n'est pas un plafond de verre qui nous sépare de Lui mais un ciel d'airain. Nous ne pouvons pas entrer en relation avec lui par nos propres moyens. Il a fallu que Dieu le veuille et il l'a réalisé en Christ<sup>6</sup>. Pierre le démontre ainsi :

*2 Pi 1.3-4 Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et sa propre force. Par celles-ci, les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous échappiez à la pourriture que le désir entretient dans le monde et que vous ayez part à la nature divine.*

Avoir part à la nature divine, c'est être en communion avec Dieu. Pour lui, nous sommes à part parce qu'il l'a désiré. Son regard sur son peuple diffère de celui qu'il porte sur l'humanité. La sainteté ne se mérite pas, elle nous est offerte. La sainteté est une grâce que Dieu nous appelle à vivre libres et joyeux.

## **NOUS SOMMES TOUS SAINTS... MAIS FRAGILES !**

Ce constat nous amène à comprendre cette nouvelle nature dont le Seigneur nous fait cadeau et que nous commençons à expérimenter dans notre vie présente et toujours en tension avec la vie qui nous est ultimement promise. « Nous ne sommes plus des étrangers, mais concitoyens des saints », disait Paul aux éphésiens<sup>7</sup>. Et dans sa première lettre aux corinthiens, il établit une longue liste des péchés qui blessent l'humanité, puis conclue :

*1 Co 6. 11b ... c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.*

Fondamentalement, un saint est un pécheur que le Seigneur a relevé<sup>8</sup>. Ce portrait colle avec chacun d'entre nous. Lui aussi a le mal en horreur. Avec conscience, ce pécheur s'efforce alors de vivre une vie qui plaise à Dieu. Là aussi, chacun de nous peut se reconnaître dans cet effort de plaire au Seigneur, de rester en communion avec lui. Mais reconnaissons que ce n'est pas facile.

Or, la sanctification est un autre mot pour dire la croissance spirituelle. Dieu connaît nos pauvres capacités et notre volonté si souvent défaillante. Il nous a donné ce dont nous avons besoin pour grandir spirituellement : Sa Parole.

*2 Tm 3.16-17 Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.*

<sup>3</sup> Hébreu : kadosh

<sup>4</sup> Gn 28.16ss, Jos 24.19; Es 6; 57.15 ; Os 11.9 ; Ez 1 ; 38.23

<sup>5</sup> 1 Jn 1.5 ; 1 Tm 6.16

<sup>6</sup> Ep 2.8-9

<sup>7</sup> Ep 2.19

<sup>8</sup> Dieu trois fois saint se donne un peuple par la délivrance qu'il lui accorde en Christ. C'est le mouvement que nous retrouvons dans l'élection du peuple d'Israël (Lé 11.45).

Que nous apprend la Parole de Dieu sur la sainteté ? Dans l'Ancien Testament, les échecs et les relèvements du peuple d'Israël montrent comment le Seigneur soutient et maintient son peuple quand il se fie à lui.

Le Nouveau Testament montre par le Christ éclatant comment Dieu sanctifie son peuple nouveau<sup>9</sup>. La sainteté, c'est une marche en avant vers un état de complétude final : la ressemblance au Christ. Oui, le Seigneur sait notre désir de perfection mais il sait aussi notre capacité plus grande encore à commettre des erreurs. C'est inévitable<sup>10</sup>, malgré nos efforts, nous ne vivons pas toujours en saints de Dieu. Nous sommes en tension permanente entre nos faux-pas et notre désir de vivre pour lui. Retournons à l'Écriture :

*Ph 3.13-14 (PdV<sup>11</sup>)... frères et sœurs, je ne pense pas que j'ai déjà obtenu le prix. Mais j'oublie la route qui est derrière moi, je suis tendu en avant, et je fais la seule chose importante : courir vers le but pour gagner le prix. Dieu nous appelle d'en haut à le recevoir par le Christ Jésus.*

L'Esprit a révélé à Paul une merveilleuse vérité que nous devons nous approprier : Parfois, nous trébuchons en chemin et nous tombons. Le péché gagne des batailles. Mais même à terre, nous avons le droit, le devoir et même la possibilité de nous relever et de reprendre la course<sup>12</sup>.

Rien ne doit nous en empêcher, ni ceux qui déplorent plus ou moins charitablement que nous soyons tombés ; ni l'accusateur en moi qui m'accable de mon imperfection, ou tente de me faire croire que mes échecs me disqualifient à jamais.

### **VIVRE SAINTEMENT : SANS CESSER COMPTER SUR LUI !**

Que dire en conclusion ? Nous sommes incapables de la perfection de Christ mais nous sommes indubitablement saints aux yeux de Dieu. S'il ne tient plus compte de notre péché c'est que Christ, par son sacrifice nous a rendus parfaits en lui. Mais plus encore, il nous perfectionne jour après jour avec une grande patience<sup>13</sup>.

C'est pourquoi, un saint n'est pas une personne intrinsèquement parfaite mais une personne honnête qui n'a pas peur de dire : « J'ai péché ! Je suis tombé ! Mais je refuse d'en rester là. Je me tournerai vers mon Père, je lui demanderai pardon et je lui renouvellerai mon engagement en comptant sur son aide ».

Une vie de sainteté est une vie de lutte spirituelle, ne soyons donc pas étonnés de ses difficultés.

Alors, quand nous tomberons, – car nous tomberons – relevons-nous et prions : « Seigneur, aide-moi ! »<sup>14</sup> Peu importe combien de fois, nous tomberons, nous nous relèverons encore et encore. Sachons-le, ce mouvement durera notre vie entière. N'en soyons pas découragés.

Nous vivons en saints quand nous vivons conscients de notre faiblesse et reconnaissants pour Celui qui seul peut nous relever dans nos détresses : L'Éternel Dieu, trois fois saint. Ses bontés ne sont jamais épuisées et sa Parole est là pour nous stimuler à la sainteté, la vraie.

*Jc 4.7 Soumettez-vous donc à Dieu ; opposez-vous au diable, et il vous fuira.*

*Rm 8.37-39 Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni mort, ni vie, ni anges, ni principats, ni présent, ni avenir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur.*

La foi c'est croire en Dieu, lui manifester une confiance enrichie de tout ce que nous savons à son sujet, une confiance libre et joyeuse en sa puissance et sa force bienveillantes. Quand nous ne croyons pas, les épreuves nous affaiblissent jusqu'au désespoir. Mais quand nous croyons ainsi notre vivification reste possible dans toute adversité. C'est là, dans cette foi active, que nous vivons véritablement en saints de Dieu.

Amen.

<sup>9</sup> Pour approfondir le sujet : voir Hé 13.20-21 ; Jc 1.44 ; Mt 5.48

<sup>10</sup> Cf. par exemple, Paul qui force notre admiration et qui, pourtant, exprime le combat qui fait rage en lui (Rm 7.18ss).

<sup>11</sup> Cf. Jn 17.19 en particulier la version Parole de Vie

<sup>12</sup> Pr 24.16

<sup>13</sup> Mt 19.21 ; Jn 12.21

<sup>14</sup> Le saint vit cette promesse de l'Écriture : Ps 37.23-24